Anglicanisme : une voie du milieu

Le christianisme est arrivé en Grande-Bretagne dès le 1er siècle, importé par des marchands et des artisans en provenance de Rome. Dès ses débuts, il deviendrait une forme distinctive de christianisme, façonnée par les traditions et les pratiques des autochtones des îles britanniques et moins influencée par l'Église de Rome qu’était le cas pour le christianisme qui a développé sur le continent. Elle serait marquée par un esprit d'indépendance qui devait devenir un irritant pour Rome et une énigme pour les protestants.

Aujourd'hui, plus de 85 millions de personnes dans le monde font partie d'Eglises nationales et régionales qui sont connues collectivement sous le nom de la Communion anglicane. Le mot anglican provient de *ecclesia anglicana*, qui signifie église anglaise ; cependant, les anglicans viennent de nombreux pays, cultures et origines nationales, dont la majorité ne parlent pas l'anglais comme langue maternelle. Dans le monde entier, ils constituent la troisième plus grande communion chrétienne après l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe orientale.

Mais qui sont les anglicans ? et qu’est-ce qui distingue leur foi ?

- Conversion de vie

Devenir chrétien commence par une rencontre avec Dieu à travers le Christ ressuscité. Cela implique une réorientation de la vie (*conversion*) et le choix de suivre le Christ. Mais ce n'est pas un événement singulier ; c'est l’effort de toute une vie d'être transformé à la ressemblance du Christ. Nous répondons à la grâce divine par la prière et les sacrements, par l'étude des écritures et par la participation à la vie de l’Eglise. Nous sommes changés, alors que nous participons nous-mêmes à la mission de Dieu de ramener toutes choses sous son règne juste et bienveillant.

- Profondément enracinée dans la foi de l'une seule Eglise catholique et apostolique

Les anglicans sont fortement marqués par un sens de continuité avec le passé. Notre foi a ses fondements dans la Bible, les écrits des Pères de l’Eglise et des traditions remontant à l’époque des Apôtres. Cela se voit plus clairement dans notre liturgie, où des prières, croyances et pratiques très anciennes vivent toujours. Par exemple, nous avons retenu les trois ordres du ministère ordonné, à savoir l’épiscopat (*évêques*), la prêtrise (*prêtres*) et le diaconat (*diacres*). Les évêques anglicans sont ordonnés dans la lignée historique de l’ancienne église (*la succession apostolique*). L’anglicanisme est une tradition liturgique et sacramentelle qui trouve une résonance claire avec la plupart des autres chrétiens.

Pour certains, la distinction la plus importante entre les églises anglicanes et l'Eglise catholique romaine est la question de l'autorité. Dans le catholicisme romain, l'évêque de Rome, plus communément appelé le pape, préside une église où l'autorité est hautement centralisée. En revanche, l’archevêque de Canterbury est considéré comme *primus inter pares* (latin pour *premier parmi ses pairs*), tout en étant aussi le chef spirituel et symbole de l’unité pour les anglicans du monde entier.

En même temps, certains aspects de l’anglicanisme ressemblent à ceux des églises issues de la Réforme : par exemple, le culte dans la langue vernaculaire, l’importance de la Bible comme fondement de la foi et de la doctrine et la possibilité pour le clergé de se marier.

C'est à cause de cela que l'anglicanisme a souvent été considéré comme une voie du milieu (*via media*) dans le christianisme occidental entre l'Église catholique romaine et le protestantisme.

- Honorer la diversité

Bien que les fondements de l’anglicanisme restent solides, nous estimons que certains points de doctrine feront toujours l’objet de discernement et de discussion continus. Plusieurs diraient que c’est la plus grande force de l’anglicanisme : la volonté de vivre avec une grande diversité de croyances et de pratiques qui composent notre Église. C'est aussi ce qui provoque le plus de débats chez les anglicans. Tout au long de notre histoire, il y avait de nombreux débats sur toute sorte de questions, par exemple, plus récemment concernant l’autorité biblique, la sexualité humaine et l’ordination des femmes. En l'absence d'une autorité centralisée, les anglicans ont dû s'écouter plus profondément les uns aux autres et dans un respect mutuel de nos différences.

Cela n'a pas toujours été un processus facile. Mais les anglicans, comme tous les chrétiens, sont appelés à œuvrer pour l'unité de l'Église. C’est ici que l’Eucharistie, qui est au cœur de notre vie commune, nous enseigne ce que signifie être *pain* les uns pour les autres et pour la vie du monde. Bien sûr, nous pouvons différer sur de nombreuses questions. Ce qui est important, c'est notre unité essentielle partagée en Christ.

Dieu est le mystère au-delà de tout savoir. Rien de moins n'est pas le Dieu de l'Église. Cela signifie qu'aucune tradition religieuse ou spirituelle ne peut saisir pleinement tout ce qu'il y a de Dieu. Cette conviction a aidé les anglicans à s’engager plus facilement avec d’autres églises, religions et systèmes de croyance dans la quête de la vérité.

- Trouver un équilibre

Les anglicans s’appuient sur trois sources d’autorité pour formuler leur doctrine : les écritures, la tradition et la raison. Ces trois sources se soutiennent et se critiquent de manière dynamique. Les écritures sont une source primordiale pour tout enseignement et toute réflexion chrétiens. La tradition transmet de génération en génération l'expérience continue de l'Eglise concernant la présence et l'activité de Dieu. La raison est comprise comme incluant la capacité humaine de discerner la vérité de manière à la fois rationnelle et intuitive. Ce n'est pas seulement la logique. Cela représente aussi de l'expérience. Chacune des trois sources d'autorité doit être perçue et interprétée à la lumière des deux autres.

L’équilibre de l’autorité anglicane a été parfois qualifié de « tabouret à trois pieds », instable si l’une des jambes n’est pas debout. On peut le distinguer d'une tendance dans le catholicisme romain à accorder trop d'importance à la tradition au détriment des écritures et de la raison, ou à certaines églises protestantes qui accordent une importance excessive à la Bible au détriment de la tradition et de la place de la raison. La mise en balance anglicane des sources d’autorité a été critiquée comme étant maladroite et difficile à gérer. Tout de même les anglicans ont tendance à éviter les extrêmes en vivant le *via* *media*. Cela nous a également aidé à tolérer et à comprendre les points de vue opposés au lieu d'imposer des tests d'orthodoxie ou de recourir à des accusations d'hérésie.

Bien sûr, aucun de ces traits n’est exclusif à l’anglicanisme, mais ils décrivent une partie de l’esprit anglican. La meilleure façon de comprendre notre tradition a toujours été de « Venez et voyez », comme l’a dit Jésus à ses premiers disciples, et de l’éprouver pour soi-même.